

deshonores dans la personne de leur parente: ils menacerent cet ivrogne de mort: ce qui l'obligea a ne traitter pas sa femme si mal quil avoit fait; la pauvre femme qui apprehendoit de perdre sa foy plustost que la vie son mary la voulant la contraindre a renoncer a son baptesme, elle se resolut de labandonner, ce quelle fit lorsqu'il fut en guerre son petit garçon fut le premier a dire a sa mere: allons nous en retournons a la prairie; cest la aufs'y ou ils ont vecu en paix: cette paix dela conscience a tousiours soutenu cette genereuse femme et ses enfans qui ont servy dexemple de sagefse a toutes les cabanes du village et ce qui est remarquable cest que la foy a tousiours emporté sur les regrets quilz pouvoit avoir d'avoir beaucoup quitte au pais nayant pas trouvé les mesmes avantages temporels parmy le françois, quoyque quelques uns eussent esté racheptés et tires du feu par les gens de la cabane de cette femme qui est une des principales d'onnontague.

On peut voir par les registres et les papiers de baptesme que le diable se trompoit lui mesme parceque par ces commencements de persecution il ne faisoit qu'allumer le flambeau de la foy dans nos chrestiens, en les obligeant de seclaircir de plusieurs choses; et lamour de la charité en les unifiant de plus en plus à Dieu, dont ils sentoient avoir besoin. cest pour cela que des lors on vit des sauvages faire honte dans leglise a la messe aux prieres aux plus entiens chrestiens: ils venoient deslors debien loing lhyver pour afsister aux ceremonies de la messe de minuit ou de vendredy saint; quelquefois on les a vu faire mesme l'adoration de la croix dans les bois